J'ai tort de dire j'ai tort — Antoine Thiollier

NOTE D'INTENTION MUSICALE

Plutôt qu'une musique immédiatement identifiable, j'entends construire une texture sonore qui émerge organiquement des bruitages de la gare, de l'EHPAD, suivant pas à pas le récit. Ces éléments sonores s'imbriquent pour donner l'idée d'une immersion totale, où la musique naît presque imperceptiblement du son du film. Ce traitement minimaliste permet à la musique d'intervenir non pas comme un élément séparé mais comme une continuité acoustique et émotionnelle de l'histoire.

Ces éléments, présents par touches, trouveront leur écho final dans un développement plus conséquent, pour souligner l'ultime prise de décision d'Axel et l'émotion qui le submerge quand il retourne vers sa mère. À ce stade, les percussions, puisées dans le reste de la bande son, viendront mimer l'accélération du rythme cardiaque du protagoniste. J'y ajouterai progressivement un choral interprété au quatuor à cordes et des sonorités plus électriques à la basse pour structurer une image musicale moderne, urbaine et sensible. Cet événement sonore se poursuivra dans le générique, comme pour laisser résonner l'histoire et son suspens après l'image finale.

J'ai la chance de travailler avec Antoine Thiollier depuis 2014 sur des projets aussi variés que la création d'un opéra contemporain, de pièces vocales pour la Maîtrise de Radio France, de projets radiophoniques divers. Cette longue collaboration apporte à nos échanges une très grande fluidité et nous donne une compréhension très poussée du travail de l'autre, de son langage. Je suis immensément heureuse de partager avec lui sa première aventure cinématographique.

Joséphine Stephenson